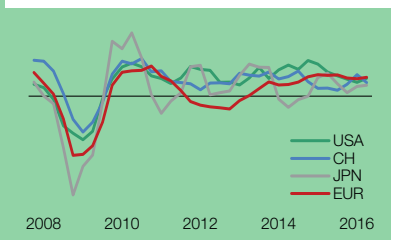
Conjoncture économique - 1er trimestre 2017

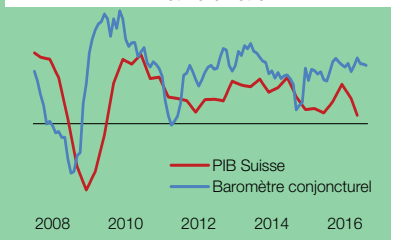
ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

La situation se normalise peu à peu

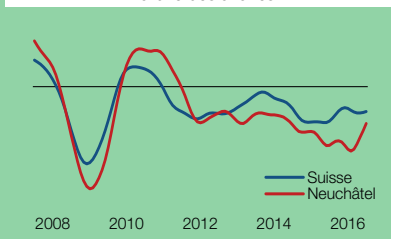
PIB



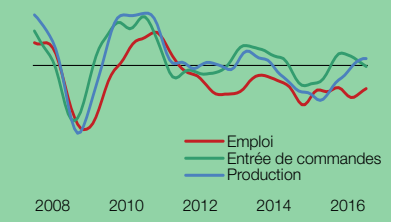
PIB et Baromètre



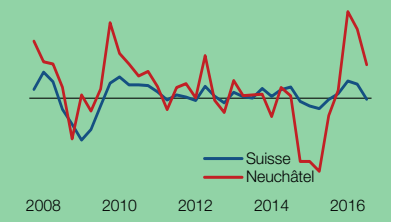
Marche des affaires



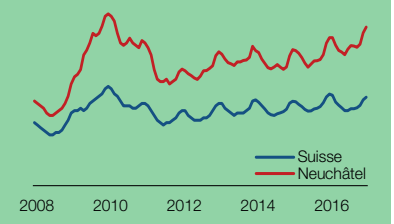
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

Le moins qu'on puisse dire est que le (nouveau) président des Etats-Unis d'Amérique est passé maître dans l'art de faire parler de lui. Ses multiples prises de position manquent cependant souvent de constance, et certaines d'entre elles sont considérées comme contradictoires. Peut-on à la fois annoncer de substantielles réductions fiscales et de très importants chantiers d'équipements dans un contexte de quasi plein emploi et avec une dette publique fédérale considérable ? Et si les prix se mettaient à (re)prendre l'ascenseur, la FED (banque centrale des Etats-Unis) devrait procéder à des hausses du taux d'intérêt plus importantes et plus rapprochées qu'elle ne l'envisageait. Autant de changements qui ne manqueraient pas de contribuer à faire monter le cours du dollar et à rendre les exportations américaines moins compétitives...

«America first» se manifeste aussi par des injonctions adressées aux pays et entreprises qui exportent aux USA une part de leur production considérée comme trop importante. M. D. Trump entend la réduire en imposant des droits de douanes élevés ou en obtenant de ces pays et entreprises qu'elles transfèrent aux USA tout ou partie de leur fabrication. L'Allemagne et son industrie automobile sont dans le collimateur. L'année dernière les exportations de l'Allemagne vers les USA ont été supérieures de 56 milliards d'euros aux importations en provenance de ce pays (balance commerciale allemande excédentaire). Est-ce que la Suisse devrait aussi commencer à se faire du souci du fait que, l'année dernière, ses exportations aux USA ont dépassé de 17,2 milliards de francs (nouveau record absolu) ses importations - soit, en proportion de son économie, un excédent bien supérieur à celui de l'Allemagne ? A en croire le Wall Street Journal, notre pays ne devrait pas figurer de suite dans la ligne de mire de l'administration américaine. Nous sommes en effet un relativement petit pays et ce sont surtout les ventes de produits pharmaceutiques et chimiques qui ont flambé. Or, selon ce journal, ces fabrications comptent relativement peu en termes d'emplois. Néanmoins, M. D. Trump a reçu à la Maison Blanche, au début de ce mois, les patrons de plusieurs grandes entreprises de cette branche. On imagine les propos qu'il leur a tenus. Pour l'instant, ni Roche ni Novartis ne semblent trop s'en émouvoir.

Au regard de l'analyse de la conjoncture économique, la thématique du protectionnisme n'a pas d'incidence immédiate. Mais elle pourrait en avoir une dans des délais pas si lointains. On observe en tous cas que les récentes communications concernant les perspectives économiques dans le monde émanant de grandes organisations, telles que le Fonds monétaire international (FMI) et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), et même, plus modestement, du Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (KOF), font toutes état de l'entrée en fonction du nouveau président des USA dont la politique accroît «l'incertitude des prévisions», selon la formule utilisée par le KOF.

Cela étant, les scénarios les plus généralement retenus par ces organismes font état d'un probable mais léger renforcement de la croissance économique cette année et en 2018 dans les pays développés (1,7 % et 1,9 % selon l'OCDE ; 1,9 % et 2,0 % pour le FMI). Au sein du groupe des pays émergents et des pays en développement, la situation économique s'améliore pour certains, mais se détériore pour d'autres. Dans l'ensemble, le FMI prévoit une croissance de 4,5 % cette année et de 4,8 % l'année prochaine.

L'inflation commence de relever la tête dans quelques pays développés et s'approche du niveau de 2% annuel -- pourcentage devenu la référence des autorités monétaires. Parallèlement, le retour progressif vers la pratique de taux d'intérêts positifs, correspondant peu ou prou à ceux qui étaient en vigueur avant la crise financière de 2007/2008 (crise des «subprimes»), est considéré comme un élément positif car il contribuera à restaurer une situation économique «normale».

Suisse

La longue phase de déflation qui a conduit les banques centrales à pratiquer des politiques monétaires peu orthodoxes pourrait donc arriver à son terme à l'échelle internationale. Une même évolution est peu probable dans notre pays. Compte tenu de la grande dépendance de notre économie à l'égard de l'Union européenne, principal partenaire commercial, la politique de la Banque nationale suisse (BNS) reste tributaire des options que prend la Banque centrale européenne. Cette dernière, jusqu'à présent, a veillé à éviter toute revalorisation de l'euro. Cette observation signifie, en clair, que la marge de manœuvre de la BNS reste proche de zéro et donc que la fin des taux d'intérêts négatifs n'interviendra pas cette année en Suisse.

La situation économique n'en continue pas moins de s'améliorer, même si c'est avec lenteur et modestie. Le KOF écrit que l'activité économique se normalise «peu à peu». Les diverses institutions qui fournissent des prévisions de croissance du produit intérieur brut (PIB) proposent des chiffres qui sont dans un mouchoir de poche, autour de 1,5 % pour 2017 et pour 2018. Les réponses des entreprises du secteur secondaire de tout le pays aux tests conjoncturels du KOF permettent de tracer une évolution au total assez favorable de l'industrie de transformation. Si l'on considère par exemple les perspectives d'affaires à court terme (six mois), le solde des réponses des entreprises de toutes les branches industrielles est, pour ce premier trimestre 2017, positif pour la première fois depuis deux ans. Même constat dans l'horlogerie et dans la métallurgie et travail des métaux pour la première fois depuis... trois ans. Situation encore identique dans les branches des équipements électroniques, mécanique de précision, optique, et machines et moyens de transports, mais depuis déjà respectivement quatre et six trimestres. Au surplus, on n'observe pas de différences significatives d'appréciations selon que les entreprises sont petites, moyennes et grandes ou que la part des exportations dans leurs chiffres d'affaires est faible ou importante.

Neuchâtel

L'examen des réponses des entreprises aux questionnaires élaborés par le KOF conduit à faire une constatation qui n'est pas nouvelle. Depuis plusieurs trimestres, en effet, les entreprises neuchâteloises se situent dans la même tendance que celle qui prévaut pour l'ensemble de l'économie nationale : celle d'une lente amélioration. L'économie neuchâteloise n'en continue pas moins de se situer un ou deux tons en dessous de celui qui prévaut au plan national, comme c'était déjà le cas lors de précédentes enquêtes. Ainsi, par exemple, à la question de savoir comment se présentent les perspectives des affaires à court terme (six mois), le solde des réponses est devenu positif pour l'ensemble de l'économie du canton. Mais il est resté très négatif dans l'industrie horlogère (-12). Ce solde est certes nettement moins mauvais qu'au cours des dix trimestres précédents, durant lesquels il a été en moyenne de - 44 (avec des variations oscillant entre - 19 et - 62), mais il n'en est pas moins resté négatif, alors qu'il est devenu positif au plan national.

Les entreprises de la branche métallurgie et travail des métaux indiquent de bonnes perspectives d'affaires à court terme (22), et celles de la branche équipements électriques, électronique, mécanique de précision et optique formulent également des prévisions positives (14). En revanche, celles de la branche machines et moyens de transports broient du noir (- 40), comme c'est d'ailleurs le cas de manière ininterrompue depuis trois ans.

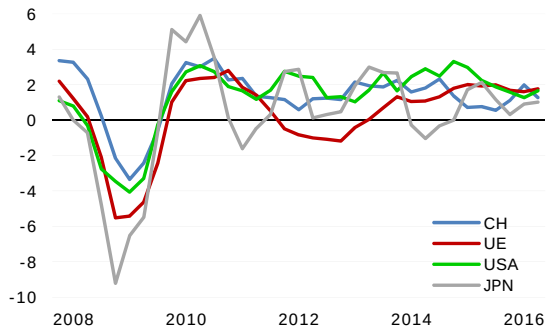
Pour terminer sur une note plus optimiste, on peut aussi faire état d'informations émanant d'associations professionnelles et de dirigeants de grandes entreprises qui, dans l'horlogerie en particulier, considèrent que le recul enregistré ces deux dernières années appartient maintenant au passé et que la situation ne manquera pas de s'améliorer en cours d'année. On ne peut qu'espérer qu'ils aient raison!

J.P. Ghelfi
Économiste

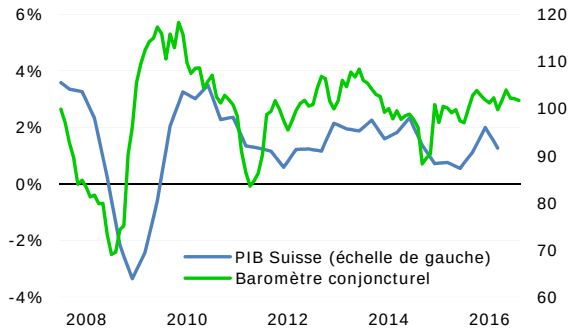
Indicateurs macro-économiques

- Par rapport au 3eme trimestre 2015, la croissance du produit intérieur brut (PIB) suisse a été plus modeste (+1,3 %) que celle du PIB de la zone euro (+1,8 %) et du PIB américain (+1,7 %). Le Japon reste en retrait avec une croissance de 1 % de son PIB.
- En janvier 2017, le baromètre conjoncturel du KOF a connu une légère baisse de 0,4 point. La valeur actuelle du baromètre supposerait toutefois des perspectives stables pour l'économie suisse au cours des mois à venir.
- Selon l'enquête du SECO de janvier 2017, le climat de consommation est en nette amélioration. Les consommateurs sont moins pessimistes concernant l'évolution du taux de chômage et leur propre situation financière.

Croissance du PIB, en %



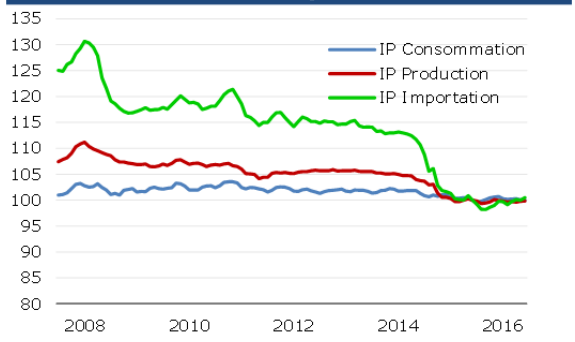
PIB et Baromètre conjoncturel



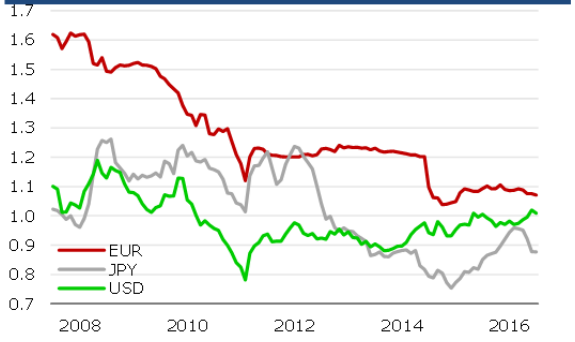
Indice des directeurs d'achats (PMI) - CH

Indice du climat de consommation - CH

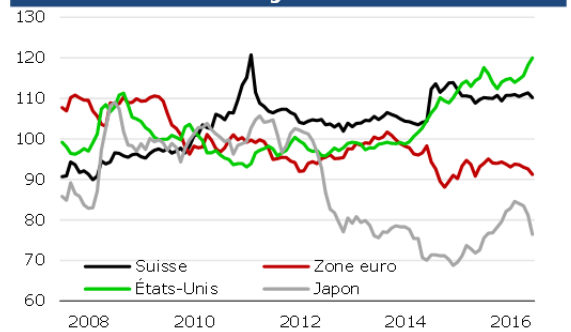
Indices des prix - CH



Cours des devises



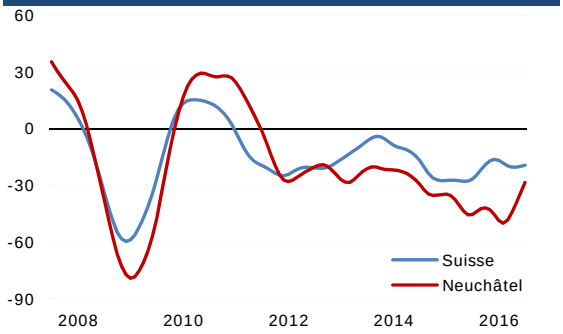
Taux de change effectifs réels



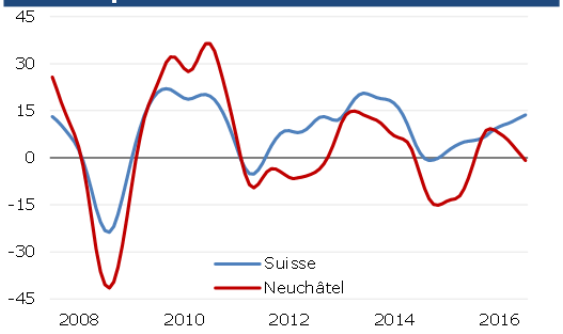
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en janvier 2016, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise est en lente amélioration. L'utilisation des capacités de production amorce une légère hausse.
- Les perspectives d'entrées de commande ne sont pas plus réjouissantes qu'auparavant, mais un brin d'optimisme persiste pour les perspectives de la production et de l'emploi pour les trois mois à venir.

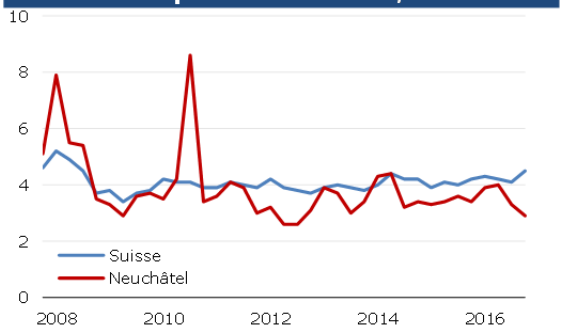
Marche des affaires dans l'industrie



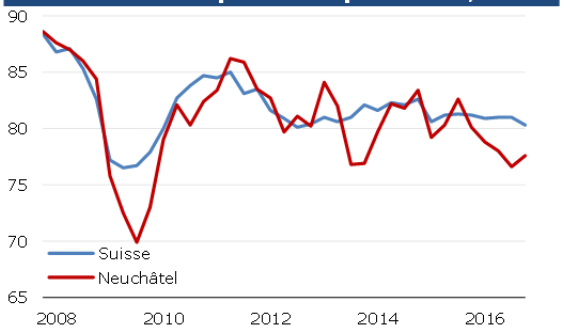
Perspectives d'entrées de commandes



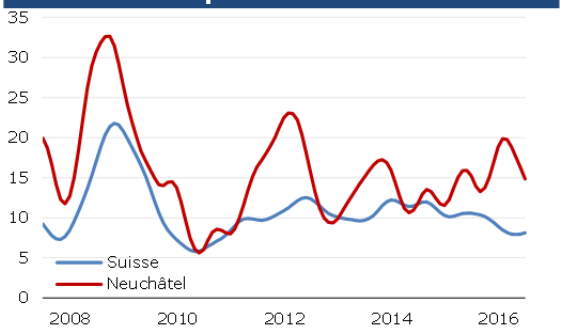
Durée de production assurée, en mois



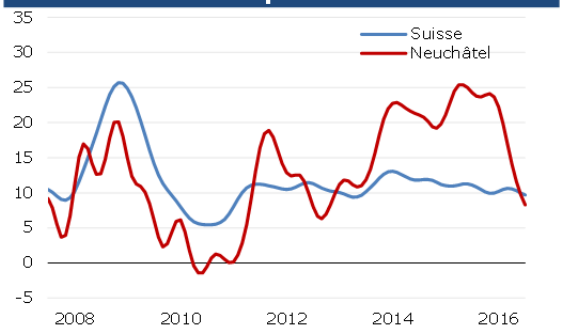
Utilisation des capacités de production, en %



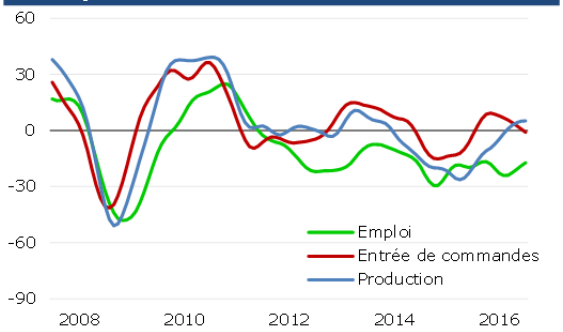
Stocks de produits intermédiaires



Stocks de produits finis



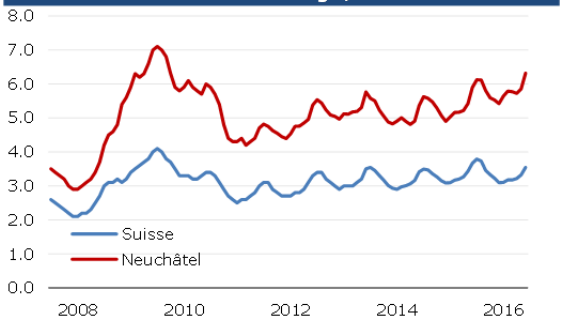
Perspectives dans l'industrie, à 3 mois - NE



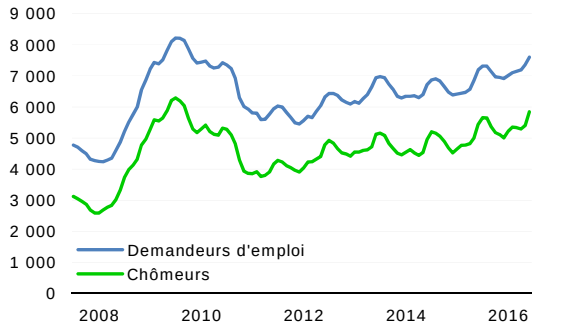
Marché du travail

- Au 4eme trimestre 2016, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 6,6%, soit une hausse trimestrielle de 0,8pt. L'écart par rapport au niveau de décembre 2015 reste également important (+0,7 point).
- Le canton de Neuchâtel compte 103500 emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire au 3eme trimestre 2016. La variation annuelle est légèrement positive (+0,2%, soit 240 postes), le secteur tertiaire (+0,7%) compense la baisse enregistrée dans le secondaire (-0,7%).
- Selon les dernières données disponibles, le nombre de frontaliers actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel (12085 personnes) diminue très légèrement par rapport au même trimestre de l'année 2015.

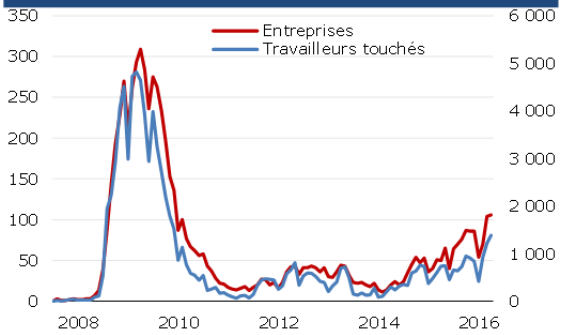
Taux de chômage, en %



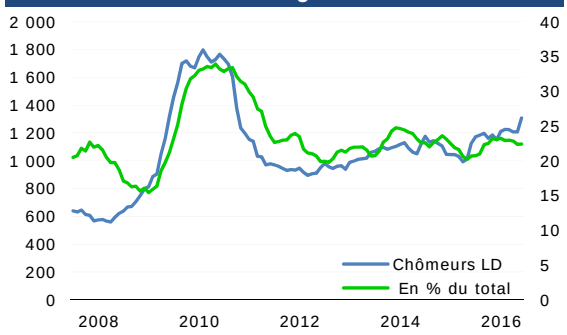
Demandeurs d'emploi et chômeurs - NE



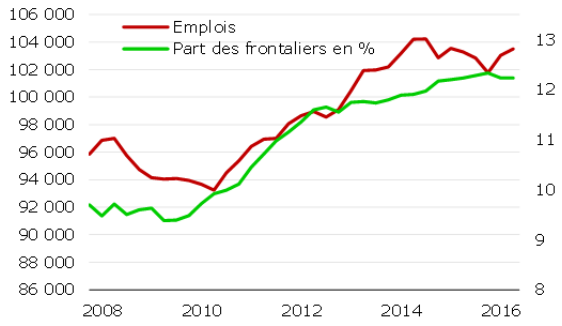
Réduction de l'horaire de travail - NE



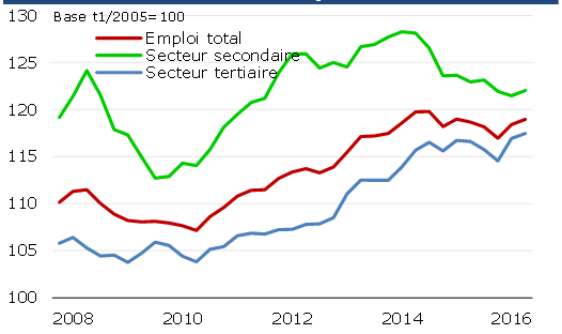
Chômeurs de longue durée - NE



Nombre d'emplois et part des frontaliers - NE



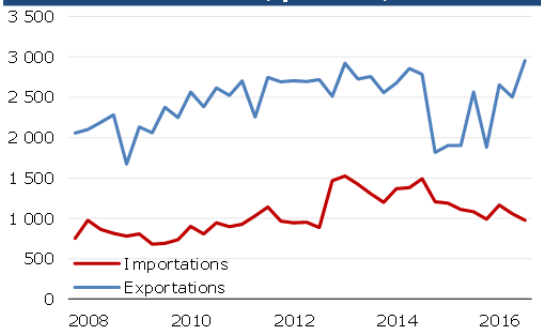
Indice de l'emploi - NE



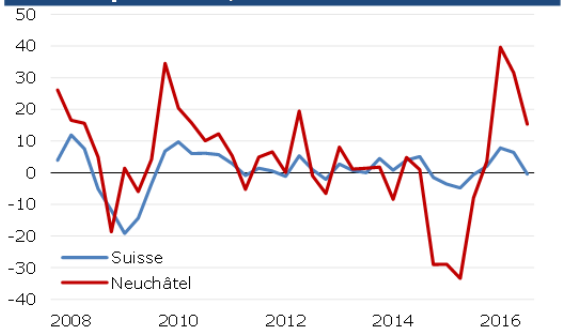
Commerce extérieur

- En hausse de 22,1 %, les exportations neuchâteloises affichent un record en 2016, à près de 10 milliards de francs.
- Malgré une hausse au 4ème trimestre, les exportations neuchâteloises dans l'horlogerie baissent de 8,4 % en 2016 après avoir déjà baissé de 10 % en 2015.
- Le volume des exportations neuchâteloises des produits chimiques et pharmaceutiques a plus que doublé: +2 milliards de francs entre 2015 et 2016. Les exportations se sont également renforcées dans la branche "outillage, appareils de précision".

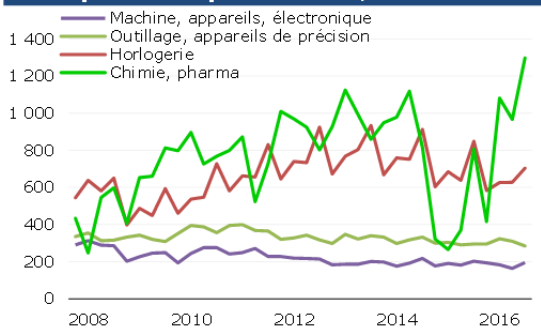
Commerce extérieur, par trim., en mio - NE



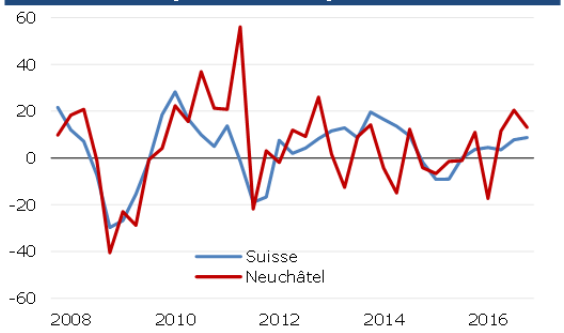
Exportations, variations annuelles



Exportations par trimestre, en mio - NE



Perspectives d'exportations



Remarque : les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies qui ne sont disponibles que depuis janvier 2014.

Tableau synthétique

13.02.2017	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marche des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	**Fin de trimestre**			**Var. ann.**	**Variation annuelle**				**Variation annuelle**		**Fin de trimestre**		**Solde**		**Solde**	
T4 / 2015	1.00	1.08	0.82	-1.3	1.9	2.0	1.2	0.5	-0.7	-8.0	3.7	5.9	-26.7	-45.5	5.5	-2.3
T1 / 2016	0.98	1.09	0.87	-0.9	1.6	1.7	0.3	1.1	2.0	3.5	3.5	5.8	-18.9	-41.9	7.0	8.7
T2 / 2016	0.97	1.09	0.92	-0.4	1.3	1.6	0.9	2.0	7.8	39.6	3.1	5.4	-16.8	-48.5	9.9	7.9
T3 / 2016	0.97	1.09	0.96	-0.2	1.7	1.8	1.0	1.3	6.4	31.5	3.2	5.8	-20.4	-44.3	11.6	4.1
T4 / 2016	1.02	1.08	0.88	0.0					-0.5	15.3	3.5	6.3	-19.3	-28.5	13.7	-0.9
Tendance	→ ↗	→ →	↗ →	↗ ↗	↘ →	↘ →	→ ↗	↗ →	→ ↘	→ ↘	→ ↗	→ ↗	→ →	→ ↗	↗ ↗	↘ ↘
Perspectives																
2017				*0.4*	*2.3*	*1.6*	*1.0*	*1.5*	*2.7*		*3.3*					
2018				*0.8*	*3.0*	*1.7*	*0.8*	*1.9*	*3.5*		*3.1*					

Tendances

↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
→ Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.